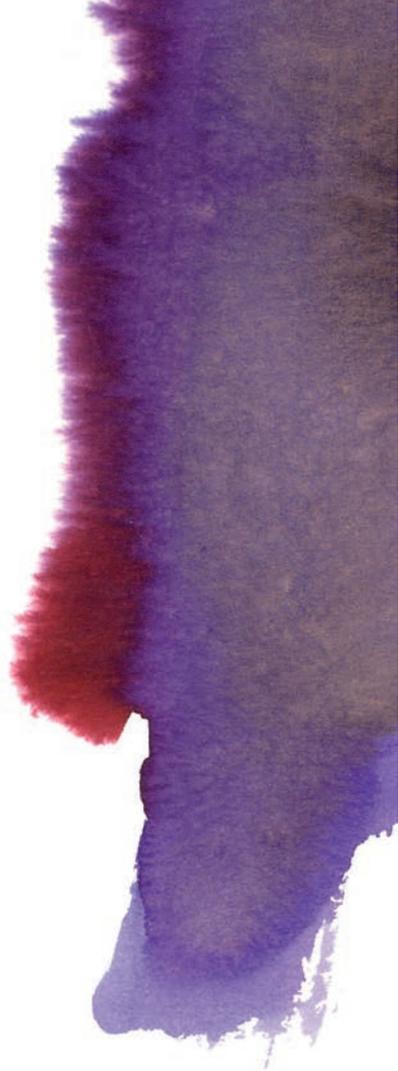


OPÉRA EÖTVÖS
LE BALCON
Ve 17 avril à 20h



SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE



EÖTVÖS LE BALCON



Opéra en dix tableaux de **Péter Eötvös** (né en 1944)
d'après *Le Balcon* de **Jean Genet** (éditions Gallimard, 1969©)
Livret de **Françoise Morvan** en collaboration avec **Péter Eötvös** et **André Marcowicz**
Opéra créé en 2002 au **Festival d'Aix-en-Provence**

Je vous ai dépeint la situation.
Le peuple, dans sa fureur et dans sa joie,
est au bord de l'extase : à nous de l'y précipiter.
Jean Genet, *Le Balcon* (L'Envoyé)

Le Balcon

...

Le Balcon

Direction musicale **Maxime Pascal**

Flûtes **Claire Luquiens**

Hautbois, cor anglais **Louis Seguin**

Clarinettes **Iris Zerdoud**

Clarinette basse et contrebasse **Ghislain Roffat**

Basson **Julien Abbes**

Saxophones **Juliette Herbert**

Cor **Joël Lasry**

Trompettes **Henri Deléger, André Feydy**

Trombone **Mathieu Adam**

Tuba **Maxime Morel**

Percussions **François-Xavier Plancqueel, Benoit Maurin, Pierre Michel**

Harpe **Clara Izambert**

Clavier **Alphonse Cemin**

Orgue Hammond **Sarah Kim**

Violon, strohviol **You-Jung Han**

Alto **Andrei Malakhov**

Violoncelle **Askar Ishangaliyev**

Contrebasse **Simon Guidicelli**

Direction musicale **Maxime Pascal**

Projection sonore **Florent Derex**

Mise en scène **Damien Bigourdan**

Assistante à la mise en scène **Agathe Cemin**

Scénographie **Mathieu Crescence**

Lumières **Jérémie Gaston-Raoul**

Costumes **Pascale Lavandier**

Réalisation Informatique Musicale **Augustin Muller**

Chef de chant **Alphonse Cemin**

...

Mme Irma, la Reine **Rodrigo Ferreira**

Carmen **Shigeko Hata**

la Femme, la Voleuse, la Fille **Élise Chauvin**

Chantal **Laura Holm**

le Chef de la police **Jean-Claude Sarragosse**

Roger **Damien Bigourdan**

l'Évêque **Florent Baffi**

le Juge **Manuel Nuñez-Camelino**

le Général **Vincent Vantyghem**

l'Envoyé de la Cour **Benjamin Locher**

Arthur, le Bourreau **Pierre Bessière**

l'Esclave, danseuse **Emmanuelle Grach**

...

Les photographes, les révoltés,

la meute du Balcon :

Christophe de Coster

Camille Della Torre

Émilie Haus

David Kahn

Charlotte Lupinski

Guillaume Pevée

Clémence Pointelin

Charles Ségard-Noircière

Samuel Yagoubi

...

Le Balcon

Production créée à l'**Athénée Théâtre Louis-Jouvet** le 20 mai 2014

Production **Le Balcon**

Coproduction **Opéra de Lille, Athénée Théâtre Louis-Jouvet**

Avec le soutien de la **Fondation Orange**, du **Fonds de Création Lyrique / SACD**, d'**Areitec**.

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

ARGUMENT

Dans le bordel de Madame Irma, temple de l'érotisme et de l'imaginaire, les nombreux salons, costumes, accessoires et les pensionnaires dévouées permettent aux amateurs d'assouvir leurs fantasmes en devenant à volonté général, évêque ou juge, alors même que dehors, dans la ville, la révolution fait rage. Le chef de la police, aux ordres de la Reine et du Palais, doit faire face. D'où cette suggestion de l'Envoyé de la Cour : si Irma elle-même, belle et imposante, se présentait pour harranguer la foule, la Révolution ferait-elle long feu ?

NOTE D'INTENTION

Par Damien Bigourdan, metteur en scène

Le Balcon, cette maison d'illusions d'une Madame Irma mère maquerelle diseuse de bonne aventure ou prêtresse travestie, ce bordel, ce claque où le postier, le cadre supérieur, le flic, le citoyen lambda, comme on le nomme souvent, viennent littéralement incarner, le temps d'une passe théâtralisée, le temps d'un jeu érotique burlesque, les figures du pouvoir, de l'autorité, ou de la religion ; ce Balcon pose à la société dans son ensemble, par la verve et le verbe acérés – mais délicieux – de Jean Genet, la question pure du simulacre, de son utilité, de son absolue nécessité peut-être, de ses absolus bienfaits, et de son lien évident avec l'Eros. Bousculant toute moralité, Jean Genet se risque à des questions essentielles rarement posées. Jouir n'est-il pas incarner ? Incarner n'est-il pas jouir ? Plus simple encore : jouir n'est-il pas jouer ? Jouer n'est-il pas jouir ? L'Image de la fonction ne porte-t-elle pas, en elle seule, la fonction ? Le Juge, le Général ou l'Évêque n'existent-ils pas surtout par la robe, le sabre, et la mitre ? – mais rutilants bien sûr ! – N'attendons-nous pas avant tout de la société que sa représentation soit réussie ? D'où naît la révolte contre les puissants ? Des mensonges qu'ils scandent, ou de leur incapacité à scander convenablement ces mensonges, de l'étroitesse de leur prestance ?

Ces questions fondamentales de Jean Genet face au public n'attendent pas de réponses arrêtées, définitives – y en aurait-il vraiment ? – mais donnent, le temps d'une œuvre, la possibilité d'y réfléchir (donc de s'y voir, de s'y mirer), et de reprendre, de retrouver le théâtre comme ce dernier lieu commun d'évasion, de fantasme pur, d'émotion épidermique et brute, de l'imaginaire en partage, du spectre des possibles. De se réapproprier le théâtre comme ce bien commun soignant nos plaies, manipulant nos imperfections comme un masseur nous dénoue, frôlant nos souffrances, nous convainquant de notre beauté, faisant encore de nous des héros ou des dieux... Les artistes de scène nous portent sur les tréteaux de l'Inquiétude, s'enrobant de nos anecdotes. Madame Irma monnaie l'oubli dans ses Salons...

Voilà les explications de ce choix, comme d'un manifeste fondateur, que l'ensemble Le Balcon détient en son baptême – osons le mot ! – son désir premier, l'essence de son existence, l'originelle sentence de sa charte artistique : chacun de ses concerts doit détenir un conte, feuilleter un livre d'images et de sons, animer une peinture d'harmonies, raconter une histoire.

Texte reproduit avec l'aimable autorisation de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

PÉTER E ÖTVÖS

À propos du *Balcon* (2001/2002)

Après la composition de *Trois Sœurs*, un opéra quasiment sans intrigue centré sur l'émotion, j'ai cherché un texte où l'action puisse exploser sur scène. C'est littéralement ce qui se passe chez Genet : dans les rues la révolution gronde, le Palais-Royal va bientôt sauter, et pendant ce temps, dans les salons spécialement décorés du bordel « Le Balcon », la clientèle se déguise avec les costumes et les accoutrements emblématiques des plus importantes fonctions sociales : on peut devenir évêque, juge ou général, et le demeurer pendant une demi-heure. Les filles participent, et Madame encaisse le bénéfice de ces plaisirs douteux. La pièce est un magnifique et brillant jeu de rôle ininterrompu, un théâtre dans le théâtre. Si parfois ma musique peut elle aussi revêtir « le style français », le plus important a été que cette langue admirablement frivole et poétique de Genet puisse rester intelligible. C'est pourquoi j'ai puisé beaucoup d'éléments dans le grotesque, la théâtralité de la musique de cabaret et parfois ma musique flirte avec la chanson française : Fréhel, Jacques Brel, Yves Montand, Leo Ferré ont été des modèles vivants. La connexion entre la musique et la langue est telle que cet opéra ne peut être chanté qu'en français.

À propos de la musique

Ce qui m'intéresse dans la musique, ce ne sont pas les notes, les hauteurs ou même les instruments mais ce que j'appelle les mouvements musicaux, la musicalité. Pour moi la musique peut commencer avec le mouvement ou le rythme des pas sur le sol. C'est à la fois de la musique et du théâtre. Je mêle les deux depuis mes premières compositions. J'ai gardé cette façon de relier

le son à une action. À travers le son, je vois des êtres vivants qui s'animent, une situation, un personnage qui monte un escalier... Je fais de la mise en scène avec des sons. Cela produit généralement des situations concrètes, mais j'apprécie également les sonorités parfaitement abstraites... !

[...]

Quand j'ai écrit mon deuxième opéra, *Le Balcon*, en 2002, le public attendait un second *Trois Sœurs*. Je ne conçois pas les choses de cette manière, principalement parce que je viens du théâtre et plus précisément du théâtre dramatique parlé. J'adore la diversité des formes qui vont du théâtre classique au cabaret en passant par l'opérette. Toutes les fois où je vais au théâtre, je suis fasciné par les acteurs, par leur énorme répertoire : le chant, la danse, le tragique ou le comique... Après *Trois Sœurs*, j'ai exploré la dimension du cabaret puis de la comédie musicale avec *Angels in America*. Avec *As I Crossed a Bridge of Dreams*, c'était encore autre chose : j'ai décrit cette œuvre comme un « Klangtheater », un opéra plus proche du théâtre musical, presque sans chant, avec les récitants et les instrumentistes sur scène. *Le Balcon* a mis du temps à trouver son public mais je crois qu'avec les représentations données à l'Athénée par Maxime Pascal, l'œuvre a enfin le succès qu'elle mérite. Dans le domaine de l'opéra, les choses vont très vite, dans un sens ou dans un autre. Telle pièce a du succès puis tombe dans l'oubli avant d'être retrouvée un siècle plus tard.

Interview de Peter Eötvös par David Verdier pour accents online, Ensemble intercontemporain, octobre 2014.



Péter Eötvös (né en 1944)

Compositeur et chef d'orchestre, l'un des principaux interprètes du répertoire contemporain, Péter Eötvös est né en Transylvanie et revendique son appartenance à la culture musicale hongroise, restant très attaché en particulier à l'art de Bartók, Kodaly, Kurtág et Ligeti. Diplômé de l'Académie de musique de Budapest, il poursuit ses études musicales en Allemagne, à la Hochschule für Musik de Cologne. Il rencontre Karlheinz Stockhausen et, entre 1968 et 1976, se produit avec son ensemble et participe aux activités du studio de musique électronique de la Westdeutscher Rundfunk de Cologne. En 1978, sur l'invitation de Pierre Boulez, il dirige le concert inaugural de l'Ircam. Il est ensuite nommé directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain (avec lequel il crée *Chinese Opera* [1986]) position qu'il occupe jusqu'en 1991. En 1991, il fonde l'International Eötvös Institute and Foundation pour les jeunes chefs d'orchestre et compositeurs. De 1992 à 1998, il est professeur à la Hochschule für Musik à Karlsruhe. Il la quitte pour enseigner à la Hochschule für Musik de Cologne avant d'y revenir en 2002. Parallèlement à son importante carrière de chef d'orchestre et à son activité de pédagogue, Péter Eötvös compose de nombreuses pièces, marquées aussi bien par son expérience auprès de Stockhausen – *Cricketmusic* (1970), *Elektrochronik*, (1974) – que par son travail aux côtés de Boulez, et d'autres influences comme celle du jazz (*Music for New York* : improvisation pour

saxophone soprano et percussion avec bande, 1971), ou de Frank Zappa (*Psalm 151, In memoriam Frank Zappa*, 1993). Son œuvre est marquée dès le début de sa carrière par le cinéma et le théâtre auquel il destine ses premières compositions. Son expérience dans ce domaine se répercute sur la structure de ses grandes pièces orchestrales comme *zeroPoints* (1999), ainsi que dans ses opéras *Trois Sœurs* (1997-1998), *Le Balcon* (2001-2002), *Angels in America* (2002-2004), *Lady Sarashina* (2007), *Die Tragödie des Teufels* (2009), *Love and other demons* (2011).

Ensemble Le Balcon

Le Balcon, fondé en novembre 2008, est un orchestre sonorisé à géométrie variable. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon crée des spectacles naviguant entre la musique d'aujourd'hui, le répertoire classique et les expériences les plus troublantes des musiques actuelles. Il définit ainsi une action musicale qui abolit les frontières entre le public et les interprètes. L'orchestre est sonorisé, en lien avec notre vision du spectacle musical qui doit être une expérience saisissante et radicale pour les auditeurs. Cette notion de spectacle total nous vient, de l'intégration naturelle pour notre génération du haut-parleur, du cinéma, mais, aussi des opéras de Wagner et Stockhausen. Le comité

artistique du Balcon se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son ingénieur du son Florent Derex, des compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez et du pianiste et chef de chant Alphonse Cemin. Son ouverture vers les jeunes de sa génération et la confrontation des genres, son goût pour les nouvelles technologies et ses liens très forts avec les musiques actuelles le font vite repérer par de nombreuses personnalités du monde musical. Il est ainsi amené à travailler avec des compositeurs tels que Pierre Boulez ou Michaël Levinas, tout en tissant des liens puissants avec les jeunes créateurs de sa génération comme les compositeurs Marco Suarez-Cifuentes, Arthur Lavandier, le metteur en scène Benjamin Lazar et le vidéaste Nieto. Son travail l'amène à accueillir dans son comité d'honneur Pierre Boulez et Pierre Bergé.

Le Balcon affirme tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique et en particulier l'opéra en se libérant des tendances trop directives. C'est ce qui l'a amené à réaliser une version française et sonorisée du *Pierrot Lunaire* de Schönberg avec la soprano Julie Fuchs. Et, à donner avec la participation de Pierre Boulez et de la Fondation Singer-Polignac où le Balcon est en résidence, la première version sonorisée du *Marteau sans Maître*, œuvre qui voisine désormais dans le répertoire de l'ensemble avec celles de Fauré, Strauss ou bien Mahler. Les opéras de Stockhausen dont l'esthétique très spectaculaire est à l'origine de nombreux aspects artistiques

développés par Le Balcon tiennent une place toute particulière dans son répertoire. Il a notamment donné à entendre à Paris plusieurs scènes du cycle *Licht* comme le *Requiem de Lucifer* ou le *Voyage de Michael autour de la terre*. Ce qui l'a amené à remporter en 2013 pour son interprétation d'*Examen* le premier prix du concours organisé par la Fondation Stockhausen. Le Balcon a également amorcé une grande série de créations d'opéras avec notamment *De la terreur des hommes* du jeune compositeur Arthur Lavandier conçu pour l'église Saint-Merry à Paris, l'opéra multimédia *L'enfer musical d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez, conçu pour être interprété dans trois salles simultanément et le cinéma-concert *Garras de Oro* de Juan-Pablo Carreño conçu en 2013 pour l'église Saint-Eustache et donné dans le cadre du festival Paris quartier d'été. L'exploration du répertoire lyrique conduit Le Balcon à entrer en 2013 en résidence au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, cette résidence s'est ouverte avec l'opéra *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss dans un dispositif conçu avec Benjamin Lazar spécialement pour l'Athénée. Elle se poursuit avec trois spectacles en 2014 dont l'opéra *Le Balcon* de Péter Eötvös sur le livret de Jean Genet.

Le Balcon reçoit pour l'ensemble de ce travail le soutien de la Fondation Orange pour l'art vocal, son principal mécène depuis 2012 ainsi que celui de la Fondation Singer-Polignac, présente depuis ses débuts.

Il s'est produit dans de nombreux festivals et salles en France et à l'étranger comme le festival Mostra Sonora de Valencia, le festival de Cordes-sur-Ciel, la Florida International University de Miami, le festival Musica de Strasbourg, la Hochschule de Stuttgart, la Folle Journée de Nantes, le festival Ars Musica de Bruxelles, le festival de Pâques de Deauville, la Villa Medici de Rome, le festival Paris Quartier d'été, les Salines Royales d'Arc et Senan, la Grange de Meslay, le festival Nostris Temporis de Kiev en Ukraine, le festival Manifeste de l'Ircam, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et le festival Berlioz de la Côte Saint-André.

Parmi les futurs projets du Balcon on notera la création d'un spectacle autour *des Noces* de Stravinsky avec le metteur en scène Gaël Massé, *Répons de Pierre Boulez*, l'opéra *Le Premier meurtre* d'Arthur Lavandier, *les Quatres chants pour franchir le seuil* de Gérard Grisey avec la chanteuse Julie Fuchs, une nouvelle pièce symphonique de Pedro Garcia-Velasquez et le premier acte de *Montag* de Karlheinz Stockhausen.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD-PAS DE CALAIS).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



MY SOCIAL OPÉRA DE LILLE !

Facebook :
Opéra de Lille | Page officielle

Twitter :
@operalille

Instagram :
operalille

YouTube :
operalille

Blog de l'Opéra :
www.opera-lille.fr/blog

Conception graphique BelleVille
Illustration Loren Capelli pour BelleVille
Photographie ©Le Balcon

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien

SES MÉCÈNES



CIC NORD OUEST
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
Mécène associé à *Madama Butterfly* sur grand écran
et aux actions *Place(s) aux jeunes!*



FONDATION ORANGE
Mécène associé aux productions audiovisuelles



DALKIA
Mécène associé aux opéras *Castor et Pollux*
et *Madama Butterfly*



AIR FRANCE
Mécène associé aux opéras *Matsukaze* et *Madama Butterfly*



CONSULAT DU JAPON DE LILLE
Mécène associé aux opéras *Matsukaze* et *Solaris*

PARRAINS D'ÉVÈNEMENT(S)



PARTENAIRES ASSOCIÉS



OPÉRA DE LILLE



MARDI 2 JUIN À 20H MADAMA BUTTERFLY EN DIRECT, ET SUR GRAND ÉCRAN



LILLE - ABBEVILLE - ARMENTIÈRES - CHARLEROI - DUNKERQUE
HAZEBROUCK - LOMME - REIMS - SAINT-OMER - VALENCIENNES
GRATUIT



+33(0)362 21 21 21

#BUTTERFLYENDIRECT

WWW.OPERA-LILLE.FR

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
NOUVEAU NUMÉRO ! +33 (0)362 21 21 21